

VENERIE





L'Equipage des Pâtures d'En Haut



Reportage photos de Stéphane Levoye

«Vènerie Toujours»

Pourquoi avoir choisi cette devise alors que, dans mon entourage, ma famille et mes amis, on chassait à tir ? Comment suis-je arrivé, après environ huit années de chasse à tir du lapin, en compagnie de mon père surtout, et de chasse à tir du renard, en fin de saison avec des amis, à m'intéresser à la chasse à courre ?

C'est certainement parce que, jeune chasseur, j'aimais déjà être près des chiens, et parce que j'avais la nostalgie de chasses que je n'avais pas connues mais que mes oncles, chasseurs de lièvre d'après-guerre, me racontaient. Je les entends encore évoquer, revivre les prouesses de leurs chiens qui faisaient le tour de la commune derrière leurs lièvres, avant que ceux-ci soient tirés au lieu-dit "les cinq chemins". A cet endroit, disaient-ils, des tombereaux de lièvres ont laissé leur vie ! Il arrivait même, et c'était des souvenirs exceptionnels pour mes oncles, que ces fameux chiens attrapent leur lièvre !

Un beau jour de 1981 ou 1982, je me suis retrouvé en forêt de La Hunaudaye où chassaient le Rallye Penthivère et le Rallye Bretagne puis, quelque semaines plus tard, en forêt de Loudéac où chassait l'Equipage de La Bourbansais, pour observer un mode de chasse, ancestral certes, mais réputé pratiqué par quelques privilégiés appartenant à un milieu fermé (les choses évoluent mais c'est ainsi qu'étaient majoritairement perçus la chasse à courre et ses pratiquants jusqu'à une époque pas si lointaine).

J'ai trouvé cela incomparable, prenant. Voir ces magnifiques chiens d'ordre prendre leur animal a ravivé en moi des émotions que je n'avais connues que par personnes interposées.

Alors, ensuite, j'ai commencé à chercher des lièvres avec mes chiens. J'avais envie d'essayer. Et, fort heureusement, il y a

L'ÉQUIPAGE DES PÂTURES D'EN HAUT

Suite...



1



2



3



4

parfois dans la vie des évènements inattendus qui favorisent le destin.

Artisan carreleur, je me rendais sur un chantier pour l'approvisionnement en matériaux. J'ai enlisé ma camionnette dans une rigole. Il y avait une ferme juste à côté et l'agriculteur était dans sa cour. En peu de temps, à l'aide de son tracteur, il a remis mon véhicule sur le chemin. Comme j'avais remarqué qu'il y avait un chenil dans sa cour et que, dans

ce chenil, se trouvaient plusieurs chiens courants. Nous nous sommes mis à parler de chasse. M. Hingant, mon "sauveur", m'a appris qu'il chassait en forêt de La Hunaudaye et qu'il s'amusait aussi avec les lièvres, autour de la ferme. Je ne fus pas mécontent de lui annoncer que, moi aussi, je courais après les lièvres, quand j'en trouvais près de chez moi, sur les communes de Pleneuf Val André et de Saint Alban. Jean Hingant, qui a tout chassé dans sa vie, même le

1 - Le bien aller

2 - Noël Fromont,
Maître d'Equipage

3 - En plein effort

4 - Louis Bazile



1 -A la voie !

2 - Départ pour la chasse

3- Défaut sur un chemin

cochon, avec son fameux chien Nénès qui rapprochait à merveille, m'a tout simplement proposé de venir taquiner les capucins avec lui.

La première année a été difficile mais nous avons chassé régulièrement. Le territoire de Quintenic, en bordure de la forêt de La Hunaudaye est magnifique.

Pendant la deuxième saison, de gros progrès sont accomplis : un lièvre est forcé et pris après 3h30 de chasse.

Sans cette rencontre avec Jean Hingant, et aussi Joseph Boscher, peut-être n'y aurait-il jamais eu d'Equipage des Pâtures d'En Haut. L'équipage a été réellement créé en 1985 et a progressé petit à petit, d'année en année, pour parvenir à 40 à 60 sorties par saison. Si les prises régulières ont été longues à venir, nous recueillons depuis quelques années les fruits des efforts accomplis.

Longtemps j'ai pensé que les prises n'étaient pas indispensables. Aujourd'hui, voir les chiens prendre plus régulièrement m'encourage à continuer et me rassure sur la justesse du travail accompli.



L'ÉQUIPAGE DES PÂTURES D'EN HAUT

Suite...

Les chiens

Ils sont issus d'une bonne petite chienne tricolore avec laquelle je chassais le lapin en compagnie de mon père, et du chien d'un ami, plus grand, qui chassait le renard. La portée fut assez hétérogène et, malheureusement, à cause de la maladie de Carré, je ne conservais que deux chiots : un mâle toisant 55 cm comme son père et une chienne plus petite, comme sa mère. Après l'acquisition de deux chiennes typées Harrier, l'élevage a été mené bon train et la réussite rapide.

L'élevage continue sur cette base d'un excellent chien de pays, très chasseur, et de deux chiennes proches des Harrier. Il y a eu de bons chiens bien avant nous et je suis persuadé que la réussite d'un lot de chiens tient en grande partie à la façon de le servir.

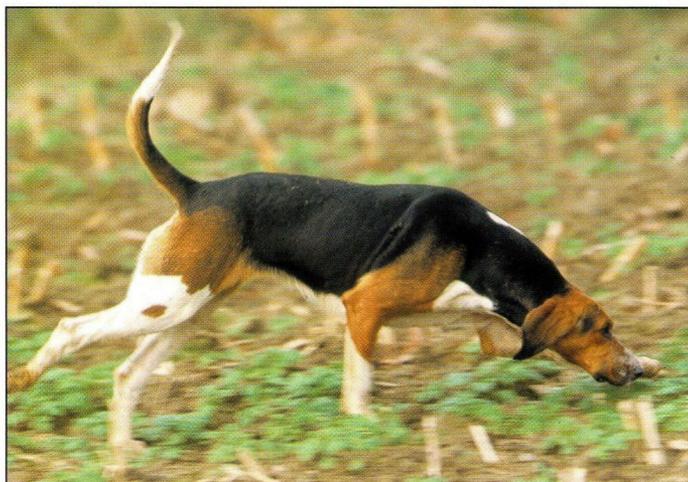
Pour éviter la consanguinité, j'ai souvent utilisé de très bons chiens de mon ami Joël Hervé, notamment Pilote, chien très rapide qui chassait facilement son lièvre seul. Joël accompagne régulièrement l'équipage et, depuis quelques temps, son fil Florian dit "Capucin", nous a rejoints.

Il y a 6 ans, pour la première fois, une chienne origine Rallye Meilleraye et Rallye des Grands Loups est entrée au chenil. Je lui trouvais de grandes qualités et l'ai fait saillir par un de mes chiens. La portée a été excellente, possédant les qualités du chien de lièvre : très chasseur, rapide et ajusté à la voie. Aujourd'hui quelques retrempes sont faites avec le Rallye du Bois d'Anjou, chez Yves et François Fouquet.

Pendant longtemps la meute était composée de 20 à 25 chiens, tous âges confondus. Maintenant, 25 chiens en meute se maintiennent en curée, et il y a une quinzaine de jeunes.



Gaël Labbé : un collier est mis aux jeunes chiens



**"Je suis persuadé
que la réussite
d'un lot de chiens tient
en grande partie
à la façon de le servir"**

L'équipage invité par la Société de chasse de Matignon (22)

Le chenil

Il se situe à Saint-Alban (Côtes d'Armor). Les chiens sont confortablement abrités. Ils disposent d'une grande cour d'ébats et sont nourris avec de la volaille broyée, du pain et des croquettes ;

Hors saison de chasse, ils sont régulièrement sortis dans un parc de 5 ha agrémenté d'un petit étang.



La prise

Les Passionnés

Depuis 3 saisons, Gaël Labbé est présent à toutes les sorties et me donne un sérieux coup de main au chenil. Damien des Granges, excellent veneur, nous fait le plaisir de nous suivre assez régulièrement, ainsi que Henri Lecam et Anne Sylvie. Anthony Jouanigaut nous a rejoints cette année. Tous animent agréablement les curées de leur trompe. Il y a aussi M. Anic, Louis Basile et Thierry Socquet qui ont connu les premières années de l'équipage.

Ces trois dernières saisons, nous



avons eu le plaisir de découpler régulièrement avec le Rallye du Bois d'Anjou. Nous partageons, ensemble, de très bons moments de convivialité.

Les Territoires

Nous chassons beaucoup sur les territoires de sociétés de chasse et, également, sur quelques territoires privés. L'accueil est toujours chaleureux. Ces journées semblent très attendues par les uns et les autres. Il n'a cependant pas toujours été facile de négocier des chasses au lièvre. Il a fallu, parfois, passer de

longues soirées à convaincre les Présidents de sociétés car, dans les Côtes d'Armor, et même dans toute la Bretagne, la vènerie du lièvre était particulièrement méconnue. Par bonheur le lièvre est revenu en force dans certains endroits. Et le Rallye des Grands Loups a fortement contribué à y faire connaître cette petite vènerie. Aujourd'hui encore, les déplacements de Tony et Olivier de La Bouillerie dans notre région sont des moments incontournables d'enseignement et de modestie pour de nombreux chasseurs (et aussi non chasseurs). Tout cela dans un très bonne ambiance.

Noël Fromont, Maître d'Equipage

La préparation de la curée

